

L'économie de la Saskatchewan a connu le redressement le plus rapide en 2007 avec un taux de croissance de 2,8 p. 100, après une contraction (de 0,4 p. 100) un an plus tôt. Les mines, les services financiers et le commerce de gros et de détail ont été les moteurs de cette expansion. La hausse rapide des prix des produits de base s'est révélée providentielle pour l'économie de la province. Les mines de potasse ont rebondi après un recul important l'année précédente. En outre, les prix des céréales ont gonflé le revenu tiré des récoltes. La robustesse du marché de l'habitation a stimulé la demande de services financiers, et les services d'hébergement, d'alimentation et de boisson ont bénéficié de cette effervescence. L'emploi a augmenté de 2,1 p. 100 – le meilleur bilan depuis 1997 – ramenant le taux de chômage à 4,2 p. 100; la hausse du revenu du travail a stimulé les dépenses de consommation pour toute une variété de biens et de services, avec pour résultat que le commerce de gros et de détail a fait des gains importants.

L'économie du Manitoba a progressé de 3,3 p. 100 en 2007, un taux presque identique à celui de l'année précédente, mais supérieur à la moyenne nationale. L'activité dans le secteur de la construction a été le principal facteur de croissance, avec un gain de 13,7 p. 100 pour la seconde année consécutive. Parmi les principaux projets, mentionnons l'expansion continue de l'aéroport de Winnipeg et la construction du canal de dérivation de la rivière Rouge. L'investissement résidentiel suivait d'assez près, avec un gain de 5,5 p. 100 – le huitième d'affilée. L'expansion de l'activité économique a entraîné une augmentation de 4,3 p. 100 des exportations et de 6,4 p. 100 du revenu disponible, tout en maintenant le taux de chômage à un bas niveau. En conséquence, les dépenses personnelles ont connu leur progression la plus rapide (5,0 p. 100) depuis 1984.

Avec un taux de croissance économique de 2,1 p. 100 en 2007, l'Ontario tire toujours de l'arrière sur la moyenne canadienne (2,7 p. 100). Comme l'année précédente, le secteur manufacturier était en contraction alors que 16 des 21 sous-catégories ont subi un recul. La catégorie du matériel de transport est la plus durement touchée, avec une baisse de 2,8 p. 100. La poussée continue du dollar canadien par rapport au dollar américain et le ralentissement de l'économie américaine ont conjugué leurs effets pour affaiblir l'économie ontarienne. Comme en 2006, les industries de services ont mieux fait que les industries de biens, et les gains d'emploi dans les diverses industries de services (revente de maisons, activité boursière, banques et courtage de valeurs mobilières) ont

plus ou moins compensé les pertes d'emplois dans le secteur manufacturier. En définitive, le taux de chômage est demeuré relativement stable.

L'activité économique a accéléré la cadence au Québec pour enregistrer un taux de croissance de 2,4 p. 100 en 2007, contre 1,7 p. 100 en 2006. La construction et les dépenses personnelles ont stimulé l'économie. Dans le secteur de la construction, l'activité était largement répandue, plusieurs grands projets de génie, notamment des centrales hydroélectriques, menant la marche. L'investissement dans la construction résidentielle a continué de progresser en 2007, compensant largement deux années de repli. La croissance de l'emploi a été forte, avec pour résultat que le taux de chômage a reculé pour la quatrième année consécutive. La forte augmentation du revenu du travail (5,8 p. 100) et un important règlement portant sur l'équité salariale dans le secteur public ont contribué à gonfler les dépenses personnelles de 4,6 p. 100, le gain allant en grande partie aux biens durables. Le niveau élevé de la production dans l'industrie de l'aérospatiale et celle des machines et du matériel a permis au secteur manufacturier d'enregistrer une croissance modérée.

La croissance économique au Nouveau-Brunswick a ralenti à 1,6 p. 100 en 2007, alors qu'elle avait été de 3,0 p. 100 en 2006. Malgré le fléchissement de l'activité manufacturière, la construction est demeurée un facteur positif pour l'économie de la province. Les grands projets de construction, dont l'usine d'énergie nucléaire de Point Lepreau et le terminal de gaz naturel liquéfié Canaport à Saint-Jean, ont stimulé l'investissement en structures non résidentielles. L'investissement dans la construction résidentielle était aussi en forte hausse, comme en témoigne le nombre de maisons mises en chantier. La croissance de l'emploi au Nouveau-Brunswick a été la plus élevée de l'ensemble des provinces situées à l'est du Québec, ce qui a permis au taux de chômage de descendre à son plus bas niveau en 32 ans, soit 7,5 p. 100.

L'économie de la Nouvelle-Écosse a progressé à un rythme de 1,6 p. 100 en 2007, alors qu'elle avait crû de 0,9 p. 100 en 2006. Les industries de production de services ont soutenu cette avancée, alors que le commerce de détail et le commerce de gros étaient en expansion et que les dépenses de consommation et le revenu du travail ont tous les deux fait une contribution positive.

Le PIB de l'Île-du-Prince-Édouard a progressé de 2,0 p. 100 en 2007, ce qui est inférieur au taux de